

CHAPITRE 1

Les services secrets au début de la V^e République

Les forfaitures se sont accentuées avec l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle

*Intérieur : Jean Berthon, Pierre Chatent, Roger Frey
et Christophe Fouchet*

Le Général était sous-secrétaire d'État à la Guerre et à la Défense nationale dans le gouvernement Paul Reynaud, pendant l'exode de 1940. Rejetant l'armistice demandé par Pétain à l'Allemagne nazie, il avait lancé, à la BBC, l'appel du 18 juin au peuple français pour résister et rejoindre les « Forces françaises libres ». Condamné à mort par le régime de Vichy, il voulait « incarner la légitimité de la France » et faire en sorte qu'elle soit reconnue en tant que puissance par les Alliés. Pour diriger le pays à la Libération, il composa un gouvernement provisoire de la République française à Alger et fonda le « Rassemblement du peuple français » (RPF). Mais son refus de toute stratégie avec le « régime des partis » le plongea dans une « traversée du désert ».

Pendant la guerre d'Algérie, de Gaulle était revenu au pouvoir, lors des troubles du 13 mai 1958. Élu ensuite président de la République, il chercha à donner à la France une « politique de grandeur » exemplaire. Adroitement, il projeta de combattre insensiblement l'Algérie française, malgré la résistance des pieds-noirs et des militaires qui n'avaient pas hésité précédemment à faciliter son retour.

Pour parvenir à ses fins, Charles de Gaulle gagna le concours exclusif des « services parallèles du SAC » et sut mater ou supprimer ses ennemis. Pourtant, le RPF qu'il avait créé en 1953 commençait à s'essouffler. Le fait que ce rassemblement fût doté d'un service d'ordre lié à la pègre marseillaise et qu'il subissait une hémorragie préoccupante y était certainement pour beaucoup. Le peuple et les alliés s'inquiétaient.

La CIA, le GLADIO¹¹ appelé en France la « Rose des Vents », le service secret de l'OTAN et l'OAS¹² cherchèrent dès lors à atomiser, eux aussi, l'action absolutiste de De Gaulle.

Ils voulaient le renverser. Les agents américains de l'OTAN, du Pentagone et de la CIA avaient trouvé leur homme en la personne du général Maurice Challe.

Le 22 avril 1961, quatre généraux, Maurice Challe, Edmond Jouhaux, Raoul Salan et André Zeller, exécutèrent un putsch et prirent le pouvoir à Alger pour paralyser les négociations imminentes entre le gouvernement français et le FLN.

Pendant ce temps, l'homme de confiance Foccart s'activait énormément pour aider de Gaulle en utilisant les hommes du SAC qui étaient restés fidèles au président.

L'indépendance de l'Algérie voulue par de Gaulle avait donc affaibli le régime où police, justice et gouvernement avaient été infiltrés par des hommes de main qui devenaient de moins en moins maîtrisables. Le SAC était maintenant obligé de s'opposer à ceux qui avaient apporté le Général au pouvoir quelques années auparavant.

11) Gladio (« Glaive » en italien) désignait le réseau italien des stay-behind, une structure créée dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale pour parer à une menace d'invasion soviétique. Paul Ramadier ordonna à Henri Ribière, le directeur du SDECE, et à Pierre Fourcaud, son adjoint, de mettre en place une nouvelle armée anti-communiste secrète sous le nom de code « Rose des Vents », en référence à l'étoile, symbole de l'OTAN.

12) L'OAS rassemblait des militaires et des Français d'Algérie qui avaient vécu la politique du général de Gaulle (référendum sur l'autodétermination en Algérie) comme une trahison.

Manipulation d'Action Directe par les FAR et par les services secrets iraniens

Dix jours avant l'assassinat du général Audran, la Fraction armée rouge allemande (FAR) et Action Directe avaient solennellement annoncé leur « fusion » au début du mois de janvier 1985. Rouillan et l'équipe de l'est de la France avaient encore franchi un nouveau cap. Ils étaient dorénavant en relation militante et stratégique avec des « durs » qui avaient créé un pont, en liaison constante avec le Proche-Orient. Il se disait que les militants proches de l'état-major de la FAR avaient acquis rapidement un certain respect auprès des organisations du Liban, réputées pour leur activisme terroriste développé au Proche-Orient mais aussi en Europe.

En effet, les leaders de la FAR franchirent le Rubicon en se rendant dans les camps palestiniens pendant la période juin-août 1970. Horst Mahler, Andreas Baader, Gudrun Ensslin, Ulrike Meinhof, Peter Homann et Brigitte Asdonk furent accueillis dans un camp palestinien en Jordanie où ils eurent le loisir d'affiner leur stratégie militaire et surtout de participer à des formations spécialisées dans la guérilla sous la férule des représentants de la gauche révolutionnaire palestinienne.

La formation terroriste allemande avait ainsi pu avoir l'opportunité d'enrichir son agenda et d'entretenir certains contacts clandestins avec les services secrets iraniens. Il suffisait de savoir qu'un des plus importants postes du VEVAK⁵² à l'étranger se trouvait à Amman, en

52) Le VEVAK est la principale agence de renseignement iranienne. Sous l'autorité directe du guide suprême, le VEVAK participe à des missions « homo » en dehors de son pays ainsi qu'à l'entraînement et au financement du Hezbollah.

Mort de Robert Boulin

Président : Valéry Giscard d'Estaing

Intérieur : Christian Bonnet

Le 30 octobre 1979 à 8 heures 40, le corps de Robert Boulin, ministre du Travail et de la Participation sous le mandat de Valéry Giscard d'Estaing, est retrouvé par Francis Deswarte, chef à la brigade motorisée de la gendarmerie de Poissy dans l'étang Rompu, au cœur de la forêt de Rambouillet (Yvelines). Il flotte dans un petit plan d'eau, situé à trois kilomètres au nord de Saint-Léger-en-Yvelines et à cinq kilomètres au sud de Montfort-L'Amaury. Son cadavre se trouve à une dizaine de mètres de la berge, et git, à genoux, baignant dans cinquante centimètres d'eau, croupissant au-dessus d'une vase verdâtre. La position du corps de la victime, tournée face à l'eau, ressemble à celle d'un musulman prosterné pendant sa prière. Sa tête sort légèrement de l'eau.

Le gendarme Francis Deswarte alerte immédiatement sa hiérarchie. Le colonel de gendarmerie Jean Pépin est l'un des premiers à se rendre sur place et effectue les premières constatations. Il est pourtant très rapidement dessaisi de l'enquête par le procureur général, Louis-Bruno Chalret, arrivé sur les lieux quelque temps plus tard.

— Je crois que vous avez intérêt à ne pas continuer cette enquête ! lui avait-il alors conseillé agressivement.

L'inspecteur de police Jean-Pierre Courtel et son chef de section, appartenant au groupe criminel du SRPJ de Versailles, dirigé par le commissaire Claude Bardon, prennent immédiatement le dossier en main.

La préparation des attentats

Sorti de l'hôpital, Mohammed Merah n'a plus de temps à perdre et décide de passer à l'acte rapidement. C'est à cette période qu'il bénéficie inévitablement du soutien inconditionnel de camarades endoctrinés à l'islam ou appartenant aux groupes du banditisme toulousain.

Il a besoin d'armes et de munitions, d'un deux roues pour fuir rapidement, d'un gilet pare-balles pour se protéger au maximum et d'une caméra pour accomplir la publicité de ses actes futurs.

Les armes

L'urgence l'oblige à acheter des armes qui ne sont pas particulièrement compatibles avec la mission qu'il s'est imposée. Certaines sont très anciennes et d'autres exigent qu'elles soient remises en état de fonctionner.

Il dispose donc de :

- Un fusil à pompe à six coups de calibre 12, provenant des États-Unis, utilisant des cartouches de chasse. Il a certainement payé ce fusil cinq à six cents euros auprès de « petites frappes » qui fréquentent le marché dominical de Saint Sernin à Toulouse.

- Un pistolet mitrailleur de marque Uzi d'origine israélienne, automatique doté d'un calibre 9 mm parabellum. Il utilise des chargeurs de vingt-cinq ou trente-deux cartouches 45 ACP ou 22 long rifle. Cette arme assez ancienne peut s'enrayer facilement lorsqu'elle est employée par un néophyte, car elle dispose de trois sécurités. Il est possible de se procurer un Uzi pour trois mille euros dans le marché clandestin local.

- Un pistolet mitrailleur de marque Sten II, d'origine anglaise, automatique et d'un calibre 9 mm parabellum. Il utilise des chargeurs de

Table des matières

Note de l'auteur	11
------------------	----

Introduction

J'ai décidé de m'engager au sein d'un service secret français

Ma première mission périlleuse	15
Pourquoi j'ai choisi les Renseignements généraux	19
Un homme m'a donné l'opportunité de réaliser mon rêve...	22
... Pendant une période trouble post insurrectionnelle	26

Chapitre 1

Les services secrets au début de la V^e République

Les forfaitures se sont accentuées avec l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle	31
Cette situation nouvelle provoque une guerre clandestine entre les services secrets	33
Rôle des services secrets dans la préparation du putsch	45
Le putsch se prépare et est imminent	48
Les événements de Mai 68	56
Les RG en 1972	62

Chapitre 2

La période d'Action Directe

La genèse : le Mouvement ibérique de libération	67
Manipulation d'Action Directe	73
Action Directe et l'assassinat du général Audran	81

Action Directe et l'assassinat de Georges Besse	86
Manipulation d'Action Directe par les FAR et les services secrets iraniens	89

Chapitre 3

Les morts suspects

Présentation	96
Mort de Mehdi Ben Barka	99
Mort de Stevan Markovic	111
Mort du prince Jean de Broglie	117
Mort de François Duprat	129
Mort de Robert Boulin	148
Mort de Joseph Fontanet	166
Mort de Charles Bignon	172
Mort de René Journiac	179
Mort de Pierre Goldman	184
Mort du pasteur Doucé	192
Mort de François Durand de Grossouvre	211
Mort d'Akim Rouichi	239
Mort d'André Rigault	252
Mort de Jean-Pascal Couraud	258

Chapitre 4

Affaire Mohammed Merah

Présentation	268
Les faits	274
Identification de l'homme au scooter	278
Historique de la vie de Mohammed Merah	282
« Ton guide sur la voie du jihad »	293
Islamisation de Mohammed Merah	296
La préparation des attentats	302
Les négociations insolites avec le RAID	308
La seconde transcription détenue par Zahia Mokhtari	315

L'assaut	322
Les zones d'ombre	329
Conclusion	378
Avertissement	386

